

SAINTES

« Laisseriez-vous votre enfant aller seul à vélo ? »

Le dernier baromètre des villes cyclables attribue un « D » à la commune. L'association Saintes à vélo relève des efforts notables et quelques points noirs

Philippe Ménard
p.menard@sudouest.fr

Il y a dix ans, l'association Saintes à vélo comptait 130 adhérents. Au 31 décembre 2021, ils étaient 280. La traduction d'un mouvement de fond ? « Oui. En France, il y a eu un boom du vélo après le confinement. Il y a quelques années, on se connaissait tous. Maintenant, on est dépassés ! On voit que le vélo est vraiment considéré comme un mode de déplacement à part entière », répondent Esterina Carpenito, Philippe Deldicque et Hervé Dulong, trois piliers de l'équipe.

Encore faut-il que les conditions soient réunies pour circuler en toute sécurité. Le dernier « baromètre des villes cyclables », une consultation nationale, montre une légère progression dans les notations des usagers. Pour Saintes, 333 réponses ont été validées, soit 13,2 pour 1 000 habitants, une proportion considérée comme représentative. La note moyenne attribuée à la ville est de 3,19 sur 5, contre 2,92 deux ans plus tôt. C'est mieux que la moyenne des communes de cette catégorie, 2,82/5. Dans la codification du baromètre, Saintes ne récolte toutefois qu'un modeste « D », sur une échelle de A à G.

« Bonne volonté »

L'enquête met en avant quelques « points forts ». « Le climat est plutôt serein avec les automobilistes. Les conflits sont rares, les vols de vélo aussi. Ce que les cyclistes apprécient le plus, ce sont les doubles sens cyclables », retient l'association. Côté négatif, les usagers déplorent des liaisons « difficilement praticables » au niveau des sorties de ville et des circuits qui restent risqués pour les enfants et les personnes âgées. « Laisseriez-vous votre enfant de 11 ans aller seul à vélo ? Traverser un carrefour ou un rond-point, ce n'est pas toujours facile. Les cyclistes demandent à avoir un réseau entièrement relié. Et il n'est pas toujours évident de



Avenue de Saintonge, la piste cyclable traverse l'entrée d'une station-service sans le moindre marquage au sol. Tout n'est pas réglé au pays des vélos. PH. M.

rouler sur des grands axes. » C'est le cas sur des artères majeures comme le cours National, l'avenue Gambetta, la cours Paul-Doumerc ou la fin du cours Genet, à hauteur de l'hôtel du Bois Saint-Georges. « On essaie de rencontrer la Ville et les services techniques une fois par trimestre. Nos relations sont meilleures que par le passé. On ne peut que reconnaître une bonne volonté de la part des élus », commentent les bénévoles.

La chaucidou adoubée

Route de Lormont, la Ville expérimente une « chaucidou », avec des bandes au sol qui obligent les voitures à temporiser derrière les vélos. « On préfère les aménagements séparés, mais ce n'est pas toujours possible. Cela peut être une bonne solution. Ils ont mis des écluses, cela calme les ardeurs de certains automobilistes, qui ont compris qu'ils ne sont pas prioritaires. »

Les adhérents fondent beaucoup d'espoirs dans le schéma cyclable engagé par l'Agglomération

RESTAURATION ET PRÉVENTION

Saintes à vélo anime un atelier d'aide à la réparation au 8, rue Port-Larousselle, ouvert trois fois par semaine, le jeudi et le samedi de 10 heures à midi, le mardi de 17 à 19 heures, sauf pendant les vacances scolaires. « On fait des choses qui prennent beaucoup de temps sur des vélos anciens. On restaure aussi des vélos qu'on nous donne ou qui sont récupérés par la police

municipale. » L'atelier (sur rendez-vous au 06 28 34 43 42) contribue au succès d'une association très engagée. Elle intervient dans des écoles, participe à des actions de marquage des vélos, de prévention, comme « Cyclistes, brillez », en novembre. Les 21 et 22 septembre, pour la semaine de la mobilité, elle a mené une opération à Pôle emploi. Contact : saintesavelo.fr.

En attendant sa concrétisation, une campagne d'affichage promeut « la vie à vélo ». « C'est bien, cela joue sur les mentalités. À Saintes, 50 % des déplacements font moins de 3 km et se font quand même en voiture. » L'association entend bien aussi trouver sa place dans la future « Maison du vélo » promise près de la place Bassompierre, dans le cadre de l'aménagement de la Flowwélo.

Elle émet en revanche de solides réserves sur la piste cyclable aménagée par le Conseil départemental avenue de Saintonge, au niveau de la station-service Total. À l'entrée, il n'existe au-

cul marquage au sol indiquant que des vélos peuvent passer là. Côté sortie, la visibilité est réduite par un grand mur. À chaque intersection, la piste est aussi coupée en deux par des poteaux censés la protéger, mais qui réduisent l'espace. « Avec un vélo-cargo, ça ne passe pas. »

Bref, dans l'ensemble c'est bien mais peut mieux faire. L'association souligne surtout les énormes attentes des usagers. « Le gouvernement vient de sortir un plan vélo doté de 250 millions d'euros. Il faut que les collectivités saisissent le coche », avance Esterina Carpenito.

Le conseil municipal de Saintes a voté, le 22 septembre, de soutenir l'association Saintes à vélo. L'association a aussi obtenu le soutien de la Ville de Saintes. Elle a financé la participation à la semaine de la mobilité, le 22 septembre, à la station-service Total. Elle a financé la participation à la semaine de la mobilité, le 22 septembre, à la station-service Total.



LE PIÉTON

Aura une bonne raison de marcher, samedi. Dans le cadre d'Octobre rose, une « marche solidaire » sillonne les quartiers Boiffiers et Bellevue, en partant du marché de Bellevue samedi matin à 9 h 30. Il est suggéré de se vêtir de rose. Différentes animations apporteront leur pierre à la sensibilisation à la lutte contre le cancer du sein. Les fonds récoltés seront reversés à l'association Les Enchanteuses. Contact : 06 87 92 03 03.

EN BREF

FESTIVAL SUR LA PLACE

La 5^e édition du festival Sur la place (ou à emporter) démarre ce soir sous un chapiteau installé dans le quartier de Bellevue. DJ Mickou ouvre et ferme les festivités, à 19 h 30 et 23 h. Entre les deux, une soirée dédiée à l'improvisation, en danse et en théâtre. Le festival se poursuit demain à partir de 19 h 30, samedi de 11 h à 1 h et dimanche à partir de 16 h, avec une série de spectacles programmés par la compagnie Coyote Minute : cirque, musique, théâtre, arts de rue. Entrée gratuite.

DÉGUSTATION AU FIL DE L'EAU

Le service Ville d'art et d'histoire consacre un programme d'un mois aux liens entre Saintes, le fleuve et le cognac. Aujourd'hui à midi, balade en gabare et temps convivial avec dégustation de pinéau et cognac de la Maison Vallain-Tercinier. Gratuit, rendez-vous à midi, quai Bassompierre, sur réservation au 05 46 74 23 82.

RENCONTRE LITTÉRAIRE

La médiathèque François-Mitterrand organise une rencontre avec la Mexicaine Guadalupe Nettel, autrice de « L'Oiseau rare », et son éditrice, Juliette Ponce, aujourd'hui à 18 h 30, dans ses murs. Les Éditions Dalva ont été sélectionnées par le club de lecteurs Les Liseurs vagabonds. Ouvert à tous, entrée gratuite.

LA PLUME DES FADETS

L'association La Plume des fadets accueille l'écrivain Christian Lecomte pour une conférence sur « L'industrie du nourrisson parisien au XVIII^e siècle », aujourd'hui à 16 h, salle Saintonge n°5, 11, rue Fernand-Chapsal à Saintes. Entrée libre et gratuite.

HARMONIE

L'Orchestre d'harmonie de la Ville de Saintes organise un concert au profit des Restos du cœur, demain à 20 h 30, à la cathédrale Saint-Pierre. Avec Cédric Burgelin, titulaire de l'orgue de la cathédrale, et l'OHVS. Billets sur place, sans réservation. Tarif : 10€, enfants moins de 12 ans 5 €.

SAINTES-NIVELLES

Le comité de jumelage Saintes-Nivelles, présidé par David Bariteau, tient son assemblée générale demain à 21 h dans la salle du centre aéré Le Pidou. L'occasion de faire le point sur la fête du jumelage organisée en juin dernier.



Beaucoup d'adhérents sont attirés par l'atelier d'aide à la réparation. PH. M.



Esterina Carpenito, Philippe Deldicque et Hervé Dulong font partie des animateurs de l'association. PH. M.